

La Lettre du C.D.E.S.

Bulletin du Centre de Documentation et d'Etudes Sociales

N° CFPAP : 72171



MAI 1992 - N°19 - 5 Francs



avis à la population

PREMIER MAI A TOULOUSE

Rendez-vous dans la manifestation unitaire, derrière la banderole de la C.N.T.

Après la manif, un concert place Arnaud Bernard ou un pot amical au local aura lieu. Plus de détails seront donnés sur les lieux de la manifestation.

ET A BORDEAUX

Manifestation autonome de la C.N.T. Rendez-vous place St Michel à 10 heures. Pour plus de renseignements téléphonez au 56 93 63 58.

EXPO A MONTAUBAN

L.E.A (Libre Expression Artistique) organise à la Maison du Peuple de Montauban le vendredi 24 avril et le samedi 25 une exposition (peinture, sculpture...) ouverte à tous les artistes de la région qui n'ont pas les moyens d'exposer ailleurs. Pour en savoir plus : 63 66 35 67 aux heures des repas.

ET A TOULOUSE

François R. expose ses photos au café de la Concorde (rue de la Concorde) et au Txus rue St Charles, à partir du 26

avril. Vous êtes cordialement invités.

C.D.E.S.

Le Centre de Documentation & d'Etudes Sociales de la C.N.T., c'est, outre ce bulletin, paraissant tous les deux mois (parfois plus souvent), largement ouvert aux libertaires de la région, un lieu de rencontre, de débat, point de départ pour des activités diverses (expositions, conférences, sorties...). Vous trouverez aussi une bibliothèque variée (plus de 1500 ouvrages)... N'hésitez pas à nous contacter au local :

7 rue ST REMESY
31000 TOULOUSE

(Permanences : chaque samedi de 17 à 19 heures. Vous pouvez aussi laisser un message sur le répondeur : 61 52 86 48)

Le COMBAT SYNDICALISTE

Il est indispensable de faire la connaissance du mensuel de la C.N.T., Vous y trouverez de nombreuses informations, des réflexions, des propositions d'action... Trois N° gratuits sur simple demande à : **Combat Syndicaliste**, BP 38, 94601 Choisy-le-roi Cédex.

T-SHIRTS, PIN'S CARTES POSTALES...

Le Centre d'Etude et de Culture Libertaire de Toulon (F.A.) met à votre disposition : des brochures (étoile noire, noire & rouge...) 8,50 f. l'une à partir de 6 ex ; des

T. Shirts (globe avec A cerclé, étoile noire, rat punk, ...) 60 f. l'unité, 50 f.. à partir de 6 ex ; des cartes postales (deux enfants s'embrassant + A cerclé), de 35 f. les 25 à 95 f. les 100 ; son bimensuel "NOIR" 60 f.. Libellez tous les chèques à l'ordre de C.E.C.L., BP 54, 83501 LA SEYNE SUR MUR CEDEX



SOLIDARITE AVEC PABLO SERRANO, PRISONNIER LIBERTAIRE

En prison depuis 7 ans, Pablo Serrano aurait droit, comme la loi le prévoit, à des permissions de sortie. Or la direction de la prison refuse de les lui accorder. Il s'agit d'une discrimination évidente ; les prisonniers fascistes ou les policiers criminels ne sont pas privés de leurs permissions. Durant toutes ces années, Pablo a participé à plusieurs grèves de la faim pour obtenir des améliorations des conditions carcérales. Il a été souvent réprimé. On ne lui pardonne pas en particulier d'avoir refusé la politique de réinsertion du PSOE (parti socialiste) qui accorde des remises de peine aux détenus politiques s'ils déclarent abandonner leurs idéaux. Ecrivez pour le soutenir :

Centro penitenciario de TORRE-RO, Avenida AMERICA 80, 50007 ZARAGOZA, ESPAGNE

ABONNEZ-VOUS !

Abonnements : UN AN : 30 Francs. - SOUTIEN : 50 Fr.. ou plus.
Chèques à l'ordre de : C.D.E.S., CCP 3 087 21 H TOULOUSE
ADRESSE : CDES:CNT 7 RUE ST REMESY 31000 TOULOUSE

La LETTRE DU CDES - BIMESTRIEL - CPPAP 72171 - IMP SPE - CNT 7 rue ST REMESY 31000 TOULOUSE - DIRECTEUR J. PASTOR -

ETAT DE DROIT ?

TOURS : En août 90, scandalisés et insultés par la tenue de l' "Université" d'été du Front national, des milliers de personnes se sont retrouvées dans la rue contre la venue de Le Pen. Treize mois plus tard, un militant du SCALP est arrêté pour avoir fait des inscriptions sur les murs de la ville et condamné à trois mois de prison ferme.

NICE : un maraîcher qui avait tiré deux balles dans la tête d'un promeneur tunisien est purement et simplement relaxé.

LIMOGES : Lors de la venue de Mégret deux voitures pilotées par des fascistes foncent sur un groupe de manifestants. Les coupables ne sont pas arrêtés malgré l'imposant dispositif policier. Par contre, un militant pacifiste du Collectif Paix et Liberté se fait casser les dents à coup de matraque par un policier.

NICE : les théoriciens pro-nazis, inspirateurs des poseurs de bombes meurtrières dans les foyers SONACOTRA bénéficient d'un non-lieu.

BAYONNE : 5 mois avec sursis et des heures de TIG pour J.D. Albistur, accusé d'avoir brisé une vitrine lors des affrontements provoqués par la tenue d'un meeting du Front National. Ce jeune a été arrêté plusieurs jours après les faits, mais jugé quand même en flagrant délit.

PARIS, LYON, BORDEAUX : les commandos fascistes anti-avortement cassent 21 hôpitaux. Aucune poursuite n'est entreprise à ce jour. Les responsables sont pourtant connus.

A la suite d'une grève chez RUFA (CAEN), un travailleur du comité de soutien, constitué par des non-syndiqués et soutenu par l'Union locale C.N.T. de Caen, était poursuivi pour "coups et blessures", un policier ayant été très légèrement blessé à la suite d'une échauffourée. Depuis le 2 février, Joël LAMY est incarcéré : 6 mois de prison ferme. Il est clair que l'Etat veut ici faire un exemple contre un travailleur révolutionnaire conséquent, opposé à la "paix sociale" et solidaire de ses frères de combat.

La demande de grâce présidentielle est restée sans réponse. C'est dans la logique d'un pouvoir qui libère les flics assassins, expulse les travailleurs immigrés, amnistie les députés coupables et emprisonne à vie les enfants d'ouvriers dans des cités-ghettos. C'est cette logique que nous refusons totalement.

Ecrivez à la famille de Joël pour manifester votre solidarité :

JOEL LAMY,
CHEMIN DU PONT CHALAND,
14210 BARON SUR ODON

Envoyez lui directement votre solidarité financière.



ROUEN : A la suite d'une manifestation 10 jeunes antifascistes sont inculpés, mais les "Forces de l'ordre" laissent parader les milices armées du Front National. Des chiens policiers non muselés sont lâchés sur des manifestants.

PARIS : le flic meurtrier d'un adolescent de 17 ans qui

jouait dans un sous-sol est en liberté.

SAINT-OUEN : 5 jeunes antifascistes écopent après une manif d'une semaine ferme et de 4 mois avec sursis.

(Pour plus d'informations et pour soutien : RESEAU D'ENTRAIDE, REFLEX, 14 rue de NANTEUIL, 75015 Paris. (16 1 42 50 99 43)

MINIA CONFECTION : UNE VESTE POUR LE PATRON

Parmi les très nombreuses petites et moyennes entreprises de confection de la région parisienne, quelques-unes se distinguent par le mépris qu'elles portent à leur personnel. C'est, entre autres, le cas de MINIA CONFECTION, entreprise de 20 personnes située à Cap 18, une immense zone industrielle

créée il y a dix ans par Chirac dans le 18ème arrondissement de Paris, à côté de la porte de la Chapelle.

Dans cette entreprise, quatre compagnons de la C.N.T. étaient aux prises avec un patron particulièrement odieux et violent : non paiement des congés payés, coups, injures, licenciements abusifs. Toute la gamme.

ments abusifs. Toute la gamme.

Les compagnons ayant été jetés à la rue, une action a été lancée pour que leurs droits soient respectés et leur dû récupéré.

Une distribution de tracts fut organisée devant deux magasins Mod'écran (boulevard de Sébastopol et rue d'Hauteville), diffuseurs exclusifs des produits Minia, ainsi que dans les autres magasins aux alentours. A l'arrivée de la C.N.T., les patrons des boutiques se sont empressés de fermer leurs rideaux de fer !

Dès lundi matin, le patron de Mod'écran se précipitait chez celui de Minia pour rompre les relations ! Cette pression fut néanmoins insuffisante. Lors des négociations ultérieures, le patron ne voulait toujours rien savoir.

Pour appuyer le combat de nos compagnons, une deuxième action fut tentée. Une dizaine de membres du syndicat interco C.N.T. de Paris se présentèrent "naturellement" dans les locaux mêmes de Minia Confection.

Après le départ du personnel, restaient sur place le frère du patron (qui a joué un rôle de muet pendant toute la soirée), le chef d'atelier (au bord de la crise de nerf) un employé ... et dix cégétistes ! Après de longues palabres le chef d'atelier téléphone à la police. Ils arrivent à six, puis le patron débarque enfin, sûr de lui. Devant la détermination des copains et leur bon droit évident, la présence des flics n'ayant pas eu le "succès" escompté par le patron, celui-ci a dû battre en retraite et régler dès le lendemain une grande partie des sommes dues, en présence du secrétaire du syndicat.

Cette histoire très simple nous montre à tous que l'action est toujours possible et que quand les travailleurs se prennent en charge, s'unissent, ils ne se font pas plumer aussi facilement !

VIENT DE PARAITRE :

SUEDE : LA S.A.C. ET LE REFORMISME LIBERTAIRE

Voici quelques mois, le C.D.E.S. publiait "INTRODUCTION A UN DEBAT SUR LE REFORMISME LIBERTAIRE : LA S.A.C. HIER ET AUJOURD'HUI".

Cette brochure étant aujourd'hui totalement épuisée, les "Amis de l'A.I.T." de Lausanne ont cordialement accepté de revoir et d'augmenter leur texte initial et d'en offrir une nouvelle version sous le titre :

"SUEDE : LA SAC ET LE REFORMISME LIBERTAIRE".

Ce texte éclaire un des problèmes cruciaux qui se posent aux libertaires, en France et dans le monde, en analysant comment les militants de la S.A.C., syndicalistes révolutionnaires jusqu'aux années 1950, allaient progressivement s'intégrer dans la société suédoise jusqu'à en devenir les otages. A lire pour éviter de tomber dans le même panneau !

Brochure de 28 pages, couverture cartonnée, 10 francs l'ex.

AUTRES PUBLICATIONS du CDES

T'AS PAS 100 BALLEES ? Une réflexion sociale à partir de la marginalité. 10 balles la brochure.

REPRESSION DE L'ANARCHISME EN RUSSIE. Réédition d'un texte de 1923, traduit par Voline, 15 f.

TOULOUSE : LA C.N.T. ET LA GUERRE DU GOLFE. Un an après, le fac simile de tracts, d'articles, d'analyses de la CNT sur un sujet encore brûlant. (30 fr).

DÉ LA PREMIERE INTERNATIONALE A L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS. Ce texte a fait l'objet de plusieurs publications. La présente réédition est enrichie de trois notes complémentaires. (15 Fr.).

ADRESSEZ VOS COMMANDES A :

C.D.E.S., 7 rue St REMESY, 31000 TOULOUSE

Chèques à l'ordre de :

C.D.E.S., C.C.P. 3 087 21 H centre de Toulouse

Les tarifs s'entendent port compris.

Réduction pour les commandes groupées : 20 % à partir de 10 brochures, 40 % à partir de 20.

Olé, Puerto Réal !

En Espagne, le long débat entre représentativité électorale et action syndicale se décante lentement en faveur de l'action de la section syndicale. La C.N.T., fidèle à son refus de collaborer et à sa politique d'implantation de sections syndicales par la base dans les entreprises, vient de remporter un important succès avec la reconnaissance de sa section sur un site particulièrement important par les luttes qui s'y sont succédées depuis 15 ans, celui du chantier naval de Puerto Réal.

La reconnaissance que la C.N.T. vient d'arracher dans cette entreprise d'ampleur nationale a valeur d'exemple, puisque les compagnons du chantier naval ont toujours refusé d'asseoir leur représentativité en passant par les élections d'entreprise. C'est au contraire par une lutte dure et soutenue qu'ils ont imposé non seulement à la Direction mais aux syndicats collaborationnistes leurs droits.

Avant de donner la parole aux compagnons de Puerto Réal en reprenant un article du dernier numéro de "C.N.T." de Madrid, il convient de signaler combien sur ce sujet fondamental pour le développement du syndicalisme révolutionnaire, les positions des Cénétistes espagnols sont identiques aux nôtres (dont les grandes lignes ont été rappelées dans le dossier de notre N°18).

C'est un grand plaisir pour nous de communiquer à toute l'Organisation que nous avons conquis, définitivement, le droit pour la C.N.T. d'être reconnue comme section syndicale avec les mêmes droits que les autres syndicats dont la représentativité est due aux élections professionnelles.

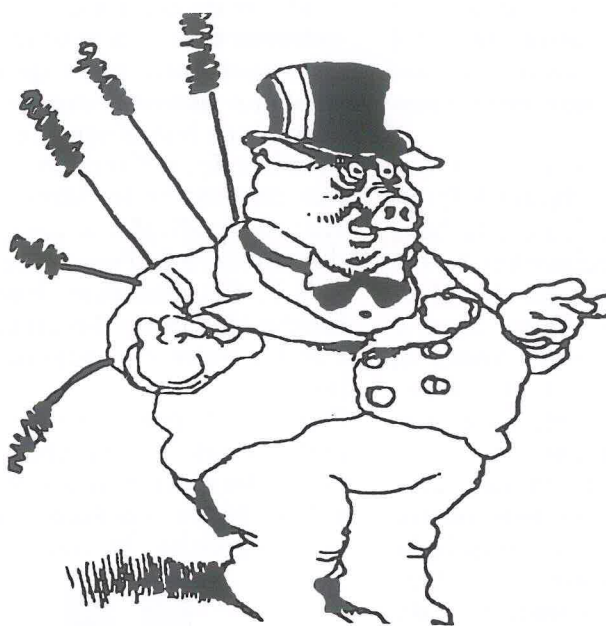
Cela aura nécessité plus de 15 ans d'efforts et de lutte. Mais cela en a valu la peine et nous ne sommes jamais entrés dans la danse des institutions "représentatives" d'entreprise. De fait, beaucoup de travailleurs parmi

les plus combatifs du chantier naval nous rejoignent. Nous pensons qu'en quelques mois nous allons fortement augmenter le nombre de nos adhérents.

C'est en 1976 (*1) La C.N.T. commence son action dans la commune de Puerto Réal en 1976. Le cercle qui la compose est constitué en majorité d'hommes jeunes qui abandonneront rapidement leur engagement.

Vu sa faible réalité sociale, en particulier dans le monde du travail, la C.N.T. disparaît pratiquement à peine un an après.

Cependant, au chantier naval de Puerto Réal, dont l'effectif était supérieur à 2 400 travailleurs, il existait à ce moment là un groupe réduit de compagnons très actifs et de grande valeur. C'est par eux qu'adhéreront à la C.N.T. des militants venus d'autres syndicats, ce qui, en définitive a permis de maintenir de 1978 à ce jour l'organisation et



d'acquérir un prestige certain et la reconnaissance non seulement à Puerto Réal et dans la baie de Cadix mais aussi dans les autres chantiers navals du pays.

Tout le monde connaît le rôle joué par notre syndicat dans la lutte frontale contre la reconversion industrielle. Il s'est concrétisé en canalisant et en conduisant les mouvements sociaux qui, à Puerto Réal, se sont succédés dès 1977 pour culminer en 1987 avec plus de six mois ininterrompus d'assemblées générales et d'affrontements entre toute la ville et les corps répressifs de l'Etat. Ce qui a été rendu possible non seulement par l'appui et le ralliement de l'ensemble des travailleurs du chantier naval aux propositions et aux tactiques

(SUITE AU VERSO)

(Suite de la page précédente)

de la C.N.T. mais aussi par l'appui et le consentement de toute la population.

Cette capacité, cette représentativité de fait de la C.N.T. s'imposa à la Direction, qui, dans les moments critiques se voyait obligée de nous demander de participer aux négociations au plus haut niveau de la Direction Navale et de l'I.N.I. (*2). Mais il faut signaler que chaque fois que la Direction se montrait disposée à nous reconnaître en tant que Section syndicale dans l'entreprise, nous nous sommes toujours heurtés aux pressions des autres syndicats qui exigeaient le strict respect et l'application de la loi en la matière, ou, ce qui revient au même, notre non-reconnaissance.

Nous nous sommes tenus toutes ces années durant à favoriser l'action syndicale à la base plutôt que de rechercher la reconnaissance à travers des élections syndicales. Nous nous y sommes tenus contre vents et marées, en résistant aux sanctions et aux persécutions à l'encontre de nos militants.

Il n'est pas facile de maintenir une ligne cohérente contre tant de pressions, y compris la requête de centaines de travailleurs nous demandant de nous présenter aux élections d'entreprise avec la conviction que nous obtiendrions la majorité absolue.

Les derniers événements survenus au chantier naval de Puerto Réal où, sur proposition de la C.N.T., l'ensemble des travailleurs a maintenu un rendement des plus bas pendant plus d'un mois, ces derniers événements ont démontré à l'entreprise qu'il fallait compter avec nous, malgré l'alliance des C.A.T., C.C.O.O. et U.G.T. avec la Direction (*3). Cette alliance ne tenait aucun compte des décisions des Assemblées générales et se concluait par la signature d'accords sur le dos des travailleurs. Mal en prit à ces fameux "élus du personnel" du Comité d'Entreprise qui se firent copieusement insulter et malmener par le

personnel en question !

Ces syndicats, par leur attitude anti-ouvrière et leur ardeur à en finir avec la C.N.T. ont créé par leur trahison un tel malaise parmi les travailleurs qu'ils n'osent même plus convoquer d'assemblée générale. L'entreprise leur a accordé à chacun 13 délégués, et maintenant, toute leur activité est de rechercher des adhérents pour faire un minimum de voix aux prochaines élections d'entreprise !

Devant la tension existante dans l'entreprise, le directeur des ressources humaines, José Luis Diaz, qui personnifiait la répression anti-C.N.T. a été contraint de démissionner et une entrevue à eu lieu avec la Direction dans notre local de Puerto Réal. Le nouveau directeur des ressources humaines et un autre membre de la direction sont venus rencontrer le bureau de la section syndicale, accompagnés du secrétaire de l'union régionale C.N.T. d'Andalousie, José Luis Garcia Rúa et du directeur de la F.A.L., notre compagnon Emilio.

Dès cette première réunion, presque tout le contentieux relatif à notre section syndicale a été aplani. Notre représentativité et notre capacité de mobilisation

ont été reconnues par la Direction du chantier naval de Puerto Réal. Sa seule demande en échange a été de nous demander de présenter un état de nos adhérents démontrant notre force numérique sur le chantier à la Direction générale de Madrid. Cette requête ne supposant pas que nous cédions en quoi que ce soit sur le fond de nos principes et compte-tenu de l'importance d'être reconnus, nous avons accepté et nous avons présenté une liste de 138 compagnons volontaires.

En deux autres réunions, la reconnaissance de notre section s'est concrétisée. Un document a été signé par l'entreprise qui nous attribue des droits en particulier 6 délégués syndicaux (avec 40 heures mensuelles pour chacun), un local spacieux et équipé (y compris le téléphone) dans l'enceinte de l'entreprise. La section jouit maintenant de l'ensemble des droits reconnus aux autres syndicats (communication des documents, audiences, hygiène et sécurité...) mais les travailleurs font la différence : ils savent que la C.N.T. n'a jamais signé un accord dans leur dos ni s'est prêtée aux magouilles électorales.

C.N.T.-A.I.T. PUERTO REAL



NOTES. DE LA REDACTION

(*1) c'est-à-dire peu après la mort de Franco. La C.N.T. qui sortait alors de presque 50 ans de dictature fasciste vit ses effectifs gonfler exponentiellement. Comme les circonstances historiques permettent de le comprendre, il s'agissait généralement d'adhérents qui n'avaient pas la moindre culture anarcho-syndicaliste.

(*2) Instituto Nacional de Industria, un des organismes d'Etat chargés de mener à bien les restructurations.

(*3) Syndicats collaborationnistes espagnols proches de la C.G.T. française pour les C.C.O.O. (Commissions ouvrières) et de Force Ouvrière pour l'U.G.T. (Union General de Trabajadores)

DEUX MOIS D'EMOI

MINE D'OR ET GRISE MINE

Ils menaient la bonne vie, les patrons des mines de Salsigne : notes d'hôtels, de restaurants, déplacement fastueux... ils connaissaient. Rien que dans les six premiers mois de 91, le Directeur Général et son Adjoint ont craqué plus de 62 millions de centimes en frais de représentation.

Pendant ce temps, l'entreprise faisait faillite. Pendant que certains roulaient, c'est le cas de le dire, sur l'or, les mineurs se sont fait roulés dans la farine : une fois les promesses oubliées, les voilà à la rue... mais avec une forte envie de rouler à leur tour les "hauts responsables" dans le goudron, sans oublier les plumes.

HONNEUR MILITAIRE

Trois militaires prenaient tranquillement le frais le 16 mars à Agen quand un maghrébin de 15 ans sortit d'une cabine téléphonique. Devant une telle offense nos trois pacifiques soldats saisirent qui un manche de pioche, qui un nunchaku, qui un fusil (objets qui traînaient par là par inadvertance) et envoyèrent rapides le petit beur à l'hôpital.

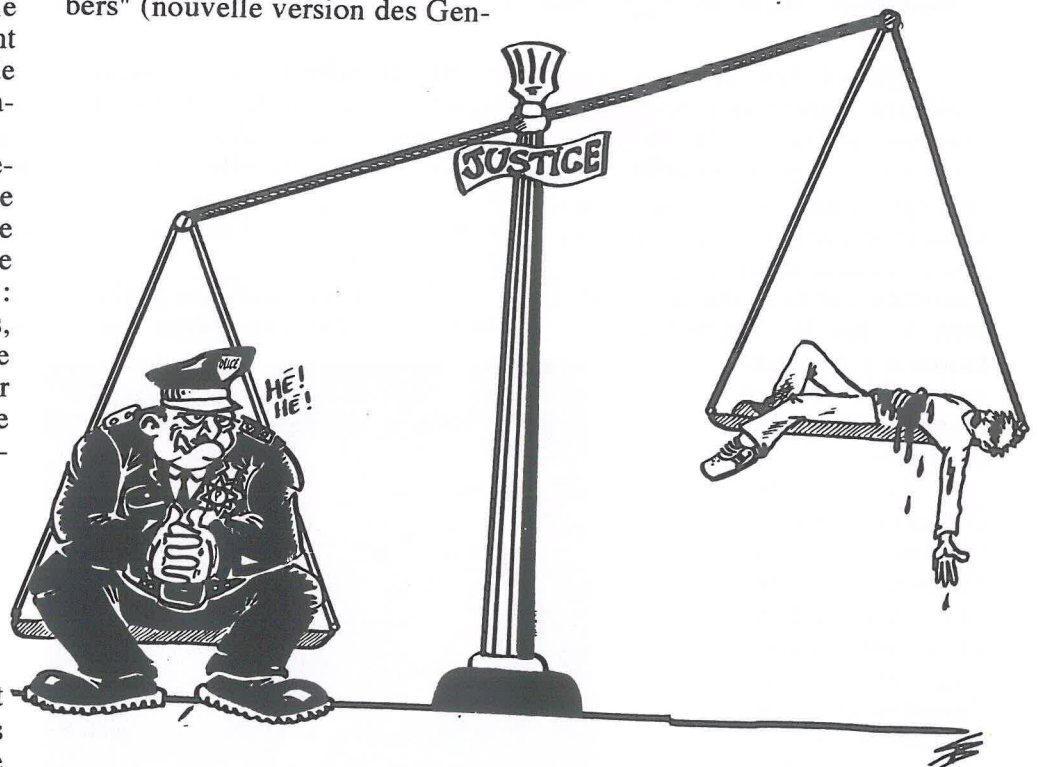
On ne sait toujours pas si les trois vaillants soldats sont simplement des appelés ou de ces élèves sous-officiers d'active qui pullulent dans la région, mais nous sommes sûrs que le "Protocole Armée - Education", grâce auquel des militaires vont faire de "l'éducation" dans les écoles, a trouvé trois ardents défenseurs de plus. Et, pour la communication, ils ont des arguments frappants.

PICSOULAND

Pour faire un tour en fa-

mille à Eurodyssey, il en coûtera dans les 900 francs. Pour y dormir une nuit, 2 980 f. la chambre d'hôtel sur place ou, plus modestement 1090 f. l'emplacement de camping. Ne croyez pas que les salaires soient proportionnels, les "Cast-Members" (nouvelle version des Gen-

qui ne représentaient en 90 que 7 % des salariés ont subi 20 % des accidents du travail. Les patrons des agences d'intérim se portent bien, merci pour eux, car les accidents du travail sont rares quand on vit de la sueur des autres.



tils Organisateurs) de base devront se contenter de 6 à 8000 f. de salaire brut. Mais le grand patron de Walt Disney ne devrait pas avoir de problèmes de fin de mois, puisque ces revenus tournent autour de 60 millions de dollars par an (multipliez par 5,5 pour avoir une idée en francs). Ces chiffres sont tirés de "La Vie Française". Pour les pauvres (chômeurs, smigards, précaires et petits salaires) on prévoira certainement d'organiser des promenades gratuites dans les terrains vagues autour. Car, au fond, Oncle Picsou a sûrement bon coeur.

INTERIMAIRES

D'après le dernier rapport de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie, les intérimaires

ETAT DE DROIT, BIS

A l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons que Paul Touvier, ancien chef des renseignements de la milice de Lyon, vient de bénéficier d'un non-lieu. Hitler va regretter de s'être suicidé.

ADIEU A LA CINQ

Un écran sale, c'est tout ce qui reste de la cinq, victime de la concurrence capitaliste qu'elle a vaillamment défendue.

Ce n'est pas la "qualité" de ses programmes qui pouvait la sauver. Ceci dit, si toutes les chaînes pourries devaient disparaître, il y en aurait, des écrans sales !

C EUX QUI ARRETTENT DE TRAVAILLER NE POSSE-
DENT PLUS RIEN,
EUX QUI ONT TOUJOURS FAIT TRAVAILLER LES
AUTRES CONTINUENT DE S'ENRICHIR,

VOILÀ QUELLE EST LA LOGIQUE DU CHOMAGE!

Quand les anciens travailleurs restent des nouveaux pauvres, les habiles fainéants de toujours, nos gestionnaires, nos managers, nos audits, nos marchands d'esclaves de l'intérim saucissonnent notre vie ... licenciements par ci ... travail du dimanche par là ... grâce à eux, moins il y a de travail, plus il y a d'heures supplémentaires.

Les apôtres du travail, ceux qui le fêtent, qui le sacralisent tellement qu'ils n'y touchent jamais eux-mêmes sont devenus des Hercules de foire, lutteurs contre le chômage, batailleurs pour l'emploi.

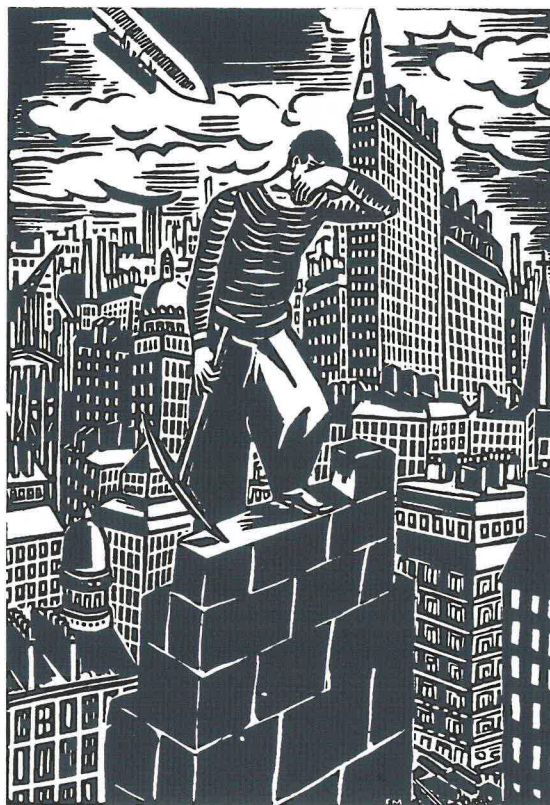
Grâce à eux, Mickey ou général ou promeneur de chiens reste un métier d'avenir, et, confiance, nos technocrates sauront bien ordonner tout cela, grâce à une "juste" échelle des salaires qui préservera les hiérarchies bétons. Tartufe, bien sûr, sera Roi.

Il y a eu les travailleurs, il y a les employés, il y aura les domestiques, faire-valoir d'une machine qui pond des emplois-jetables.

Car le chômage est le symptôme d'une société malade de ses logiques (logiques de

guerre, de misère, de pollution, logique des emplois bidons), d'une société sans idéal dont les "élites" secrètent elles-mêmes les idéologies, de peur qu'ailleurs, de plus bas, d'autres idées ne surgissent.

Voyez les variations politiques proposées ces temps der-



niers (du vert au rouge en passant par le caca d'oie) : toutes se déroulent comme un exercice de style imposé ; celui du "réalisme économique".

Pas une égratignure contre le système capitaliste, ses rouages économiques ou même ses fondements moraux (comme par exemple le travail salarié).

Or, ce système, avec tout

ce qu'il implique dans sa logique du profit, reste un obstacle formidable pour le développement de l'humanité.

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est de réfléchir à ce que l'on pourrait obtenir avec un nouveau mode de distribution, d'échange et d'orientation des productions.

Ensemble, par notre organisation à la base, là où nous nous trouvons, nous entendons lutter et réfléchir pour :

- l'autogestion,
- le partage du travail socialement utile,
- le partage des ressources entre tous,
- la solidarité internationale.

Pour ce faire, chacun a un rôle à jouer dans la C.N.T. travailleur, chômeur, étudiant, femme "au foyer", que ce soit pour réduire au maximum le temps de travail, pour exiger la gratuité des

logements et des transports, que ce soit pour lutter contre la flexibilité ou pour défendre le droit à la santé et à une éducation décente pour tous.

Chaque fois qu'une lutte se mène sur cette base, nous avons prise sur le présent et le futur devient moins incertain.

XYZ